

Rationalisation Académique du Dialogue sur l'Intelligence Artificielle : Enjeux Ontologiques, Épistémologiques et Éthiques

I. Introduction et Cadre Théorique de l'Intelligence Artificielle (IA)

A. Contexte de l'Événement et Délimitation du Dialogue Sibony-Martin

Ce rapport synthétise et rationalise les réflexions développées lors de la conférence-dialogue « Raconter l'Intelligence Artificielle », qui a réuni Laura Sibony, autrice de *Fantasia*¹, et Yann Martin, Inspecteur Pédagogique Régional de Philosophie.¹ Organisé sous l'égide de l'Académie d'Alsace des sciences, Lettres et Arts, l'événement visait explicitement à adopter une approche transdisciplinaire, cherchant à "fusionner les disciplines" et "les regards".¹ L'intention des organisateurs était de dépasser l'approche unilatérale de la "grande conférence" pour privilégier un format de dialogue jugé "plus fécond" pour questionner l'IA sous l'angle d'une "pensée humaniste" face à ce nouvel outil technologique.¹

B. L'IA au-delà de l'Objet Technique: La Portée Systémique et Civilisationnelle

L'analyse de l'IA dans la conférence repose sur une critique fondamentale de sa réduction à un simple outil technique, telle que l'analogie du "marteau".¹ Il est souligné que si l'on se contente de mettre en évidence l'ambivalence de l'IA (le fait qu'elle puisse favoriser le meilleur comme le pire, l'inventivité comme la fraude), l'analyse reste superficielle, car cette ambivalence est inhérente à tout objet technique.¹

L'IA doit être appréhendée non pas comme un outil singulier dépendant de la seule "singularité de l'usage que l'on en fait", mais comme un **"système technosociale"**.¹ Cette désignation implique que l'IA possède une "portée systémique" et "systématique" qui excède l'objet technique ordinaire.¹ Les conférenciers situent l'IA comme un phénomène d'ordre "civilisationnel", de même magnitude que l'agriculture, la métallurgie ou l'imprimerie, en ce qu'elle impose une "reconfiguration de notre rapport à nous-mêmes, de notre rapport aux autres, [et] de notre rapport aux institutions".¹

Ce changement ontologique est majeur : l'IA est désormais perçue comme un **environnement** structurant, et non plus comme un instrument externe. L'IA est ainsi invisible et omniprésente.¹ Elle n'est pas limitée à des interfaces évidentes comme ChatGPT, mais œuvre "en ce moment" et "au quotidien" dans des domaines variés tels que la sécurisation des comptes bancaires, l'utilisation du GPS, la reconnaissance vocale.¹ L'image critique employée pour décrire cette omniprésence est celle d'un marteau "invisible qu'on a laissé dans les mains des enfants et auxquels on contribue tous par nos données sans même le savoir".¹

C. Critique de la Sémantique : Le Malentendu de l'Intelligence Artificielle

L'analyse insiste sur le malentendu philosophique et sémantique que charrie l'expression "intelligence artificielle".¹ La notion d'intelligence, en anglais (*intelligence*), se rapproche davantage du concept de "renseignement" ou de "capacité à donner du sens à l'information" (comme dans *Central Intelligence* ou *intelligent services*).¹

En revanche, la tradition cartésienne française confère au terme "intelligence" une dimension de "transcendance de l'esprit humain" et de "créativité", créant une attente fondamentale erronée vis-à-vis des capacités de la machine.¹ L'intelligence humaine se définit par la "faculté de comprendre" (

intellego en latin)⁴, c'est-à-dire la capacité à saisir un message même lorsque son implication (par exemple, comprendre qu'il est temps de se taire) n'est pas explicitement inscrite dans l'énoncé lui-même. Cette faculté d'interprétation contextuelle et de compréhension s'oppose à la simple capacité de l'IA à "résoudre un problème dans le cadre du programmation

préalable".¹

D. Genèse Historique : De la Conférence de Dartmouth (1956) à la Mutation du Concept

L'origine du terme "intelligence artificielle" est révélatrice des biais rhétoriques qui façonnent encore sa perception actuelle. L'expression fut forgée en 1956 lors de la conférence de Dartmouth.¹ Les organisateurs cherchaient à obtenir des fonds, notamment auprès de la Fondation Rockefeller, mais jugèrent que parler de "statistiques computationnelles" n'était "pas très glamour".¹ L'usage du terme "intelligence artificielle" a permis de légitimer la recherche en la dotant d'une ambition cognitive plus séduisante.

Le but initial de cette recherche était strictement épistémologique : mieux comprendre le fonctionnement du cerveau humain par sa simulation sur des machines.¹ Toutefois, ce biais rhétorique initial—la substitution de l'intelligence à la statistique—a engendré un "péché originel".¹ L'usage de termes anthropomorphiques comme *deep learning* ("apprentissage profond") et "réseaux de neurones" renforce l'illusion d'une cognition humaine reproduite, même si, techniquement, ces systèmes sont des modèles mathématiques et statistiques.¹ Ce glissement a mené à des ambitions démesurées et transhumanistes, encouragées par la Silicon Valley, qui évoquent la "disparition d'une espèce devenue obsolète, la nôtre" (Homo sapiens) au profit d'une "nouvelle espèce" n'ayant d'autre corps que les serveurs.¹

II. Typologie Fonctionnelle de l'IA et Enjeux de l'Anthropomorphisme

A. La Bifurcation Fonctionnelle : IA Analytique versus IA Générative

Une distinction conceptuelle rigoureuse est établie entre deux grandes catégories d'IA, essentielles pour évaluer leurs capacités et leurs risques.¹

L'**IA Analytique** (souvent qualifiée d'IA faible ou spécialisée) est moins sujette à l'anthropomorphisme. Sa fonction principale est l'analyse et l'organisation d'immenses bases de données, visant à identifier la "logique sous-jacente" ou le *pattern* statistique.¹ Elle est utilisée dans des secteurs tels que la cybersécurité, la radiologie ou la conduite autonome.¹ Elle permet d'élargir le champ de l'humanité en traitant des volumes d'information que la mémoire humaine ne pourrait gérer, offrant ainsi une "autre approche de la donnée" ou "une autre forme de compréhension".¹

L'**IA Générative**, en revanche, est spécifiquement développée pour être **anthropomorphique**.¹ Son objectif est d'imiter les facultés humaines de création (texte, image), notamment à travers des modèles de langage entraînés pour être des "suites probables de mots".⁸ Ces modèles tentent de "refléter des comportements humains" pour maximiser l'interaction.¹

Tableau 1: Typologie Fonctionnelle de l'Intelligence Artificielle (Selon le Dialogue)

Type d'IA	Modèle Principal et Objectif	Degré d'Anthropomorphisme	Domaines d'Application
IA Analytique (Faible)	Recherche de <i>patterns</i> statistiques (<i>Machine Learning</i>). ¹	Moins anthropomorphique ; focalisation sur l'analyse. ¹	Cybersécurité, radiologie, GPS, classification de données. ¹
IA Générative	Modèles de langage (LLMs) ; imitation de la structure linguistique. ¹	Fortement anthropomorphique ; focalisation sur la simulation créative. ¹	Création de texte, d'image (ChatGPT, Midjourney). ¹

B. Le Spectre de la Généralité : De l'IA Faible à l'AGI

La question du fantasme de l'Intelligence Artificielle Générale (AGI) est abordée. L'AGI est définie académiquement comme une forme d'IA capable d'effectuer ou d'apprendre "pratiquement n'importe quelle tâche cognitive propre aux humains".⁹ Elle représente "l'imitation parfaite du cerveau humain" et la simulation de la cognition et de la conscience.⁵ Le dialogue explore le cas de MuZero, développé par DeepMind.¹ Suite à AlphaGo (qui a battu le champion du monde de Go)¹, MuZero est présenté comme une version plus générale, capable de jouer à "n'importe quel jeu" (Go, échecs, Shogi, Atari) sans qu'on lui ait enseigné les règles, mais en maximisant simplement le score.¹ L'expérience montre que MuZero peut "apprendre" de nouvelles stratégies (comme faire rebondir la balle par le haut dans le jeu Breakout) par auto-entraînement, non pas par intention cognitive mais par pure efficacité stratégique statistique.¹ Bien que MuZero démontre une polyvalence, son apprentissage reste orienté par une unique règle de maximisation fournie par le programmeur. Le développement d'une AGI pose la question de l'écart entre l'efficacité stratégique algorithmique et la capacité humaine à la "saisie contextuelle" et à la décision basée sur une pluralité de valeurs et d'intentionnalités.¹

C. Analyse du Cas Pratique : Le *Clustering* et la Révélation des Biais

L'IA analytique appliquée à l'art, via l'exemple des 8 millions d'œuvres de Google Arts & Culture, sert à illustrer les apports et les limites de l'approche statistique.¹ L'expérience consiste à laisser la machine organiser les œuvres uniquement par "similarité visuelle" (méthode de *clustering* ou non supervisée), sans intervention humaine (par ordre chronologique, artiste ou thème).¹

Ce processus révèle comment l'IA peut déconstruire les biais de perception humains. Par exemple, l'IA peut placer une œuvre de Van Gogh au milieu de "cartes italiennes du 16ème siècle" ou d'"enluminures médiévales".¹ Cela se produit parce que l'IA ignore le cadre historique ou le prestige de l'artiste; elle identifie des *patterns* de couleur ou de composition qui échappent à l'œil humain, car nous avons appris à "ne plus voir le cadre" pour nous concentrer sur le sujet central.¹

Toutefois, l'IA montre ses limites en raison de son absence de "contexte".¹ L'exemple du regroupement des photos de danseurs en noir et blanc avec des nus est cité: l'IA n'a pas les "cinq sens" ni la compréhension de ce qu'est la "danse" ou le contexte érotique, classant ces images uniquement sur la base de la similarité visuelle d'un "corps humain en noir et blanc".¹

III. L'Écart Épistémologique : Compréhension, Intentionnalité et Simulation

A. La Logique de l'Imitation et l'Absence d'Intention

La distinction essentielle entre l'intelligence humaine et l'IA réside dans l'opposition entre la création basée sur l'intention et la production par imitation.¹ Le processus de l'IA générative est de l'ordre de l'imitation.¹

L'IA simule la compréhension sans rien comprendre elle-même.¹ Lorsqu'un modèle de langage produit une réponse philosophique cohérente (tel qu'une explication du monisme ontologique de Michel Henry), il ne fait qu'organiser de manière statistique des "réponses possibles qui sont toujours préexistantes".¹ Le langage, étant lui-même un "outil de médiation," facilite cette illusion.¹ Le modèle imite la structure du langage pour créer des phrases "tout à fait cohérentes".¹ Il en résulte que l'IA, par essence, est un faussaire, car son processus "simule la compréhension sans rien comprendre du tout".¹

B. Réexamen de l'Argument de la Chambre Chinoise de John Searle

L'expérience de pensée de la Chambre Chinoise, développée par John Searle, est utilisée pour illustrer l'absence de sémantique dans l'IA.¹ Dans cette expérience, une personne enfermée dans une pièce reçoit des textes en chinois et les traduit à l'aide d'un dictionnaire et de règles mécaniques (purement syntaxiques), sans connaître un mot de chinois.¹

L'observateur externe reçoit une réponse parfaitement cohérente en chinois, mais l'opérateur n'a eu aucune compréhension du contenu.

Cette expérience démontre que le système peut atteindre une performance syntaxique convaincante, créant l'impression d'intelligence, sans qu'aucune "internal smarts" ou compréhension réelle ne soit présente.¹³ L'IA simule donc la capacité d'utiliser le langage, mais l'intentionnalité, la signification, et la compréhension restent des attributs de la conscience humaine, irréductibles à une suite binaire de 0 et de 1.¹¹

C. La Production par Moyenneisation Statistique (*Average Calculation*)

L'IA générative fonctionne par "moyenneisation statistique".¹ Elle produit une "organisation de propositions moyenne et acceptables qui ne surprendront strictement personne".¹ Cette méthodologie la rend par nature incapable d'atteindre la singularité ou la créativité révolutionnaire.¹ L'IA ne peut "inventer ce qui n'est pas dans la base de données".¹

L'exemple de la dissertation de philosophie est particulièrement pertinent en milieu académique.¹ Lors d'une expérience où des copies générées par ChatGPT ont été soumises anonymement à un jury d'agrégation, les correcteurs se sont accordés sur une note de 4/20. Bien que les copies fussent "très savantes" et bien structurées, elles ne manifestaient "aucune conscience du problème, aucune capacité à questionner la question".¹ En philosophie, la réponse dépend de la singularité du questionnement; or, l'IA se contente d'organiser un stock de données préfabriquées.¹

Ce fonctionnement est clairement illustré par l'expérience *Food Muse*, où l'IA combine deux bases de données culinaires (France et Allemagne) pour créer une recette "harmonieux".¹

L'absence de résultats aberrants est due au fait que le modèle "ne va jamais chercher les valeurs les plus extrêmes," se cantonnant à une moyenne plausible, bien que dépourvue de l'intuition et du génie du créateur.¹

Tableau 2: Divergence Ontologique et Épistémologique

Caractéristique Fondamentale	Intelligence Humaine	Intelligence Artificielle
Rapport au Réel	Compréhension (Sémantique), Intentionnalité. ¹	Simulation (Syntaxe), Prédiction, Moyenneisation Statistique. ¹
Volonté et Décision	Penser, Décider, Désirer, Capacité d'Inaugurer. ¹	Maximisation du score, Réponses probabilistes. ¹
Singularité	Créativité révolutionnaire, Questionnement du paradigme. ¹	Production d'énoncés moyens, Organisation d'informations préexistantes. ¹

D. De l'Imitation à la Fraude : Le Cas de la Contrefaçon d'Œuvres d'Art (Rembrandt)

L'expérience "The Next Rembrandt" (2016) démontre la sophistication technique de l'imitation.¹ L'IA a analysé statistiquement le corpus de Rembrandt (environ 50 œuvres) pour identifier les régularités (homme de 40 ans, barbe, regard à droite), puis a reproduit les parties du visage par moyennisation. L'étape la plus remarquable fut la reproduction matérielle: la machine a reproduit les 13 couches de peinture caractéristiques de Rembrandt, obtenant un effet de relief et une réaction à la lumière qui trompèrent la perception humaine.¹ Le résultat fut tel que la moitié des experts interrogés identifièrent l'œuvre comme un "Rembrandt authentique".¹ Cet exemple met en évidence que l'imitation est techniquement très poussée, mais le statut ontologique de l'œuvre reste celui d'une contrefaçon intelligente, non d'une création intentionnelle.

IV. Conséquences Socio-Cognitives et Implications Éthiques de l'IA Invisible

A. L'Omniprésence Insidieuse de l'IA au Quotidien

L'IA exerce une influence pervasive, y compris sur les individus qui ne savent même pas l'utiliser, illustré par l'exemple de la grand-mère devenue "complotiste" par l'intermédiaire de réseaux sociaux gérés par des algorithmes de curation.¹

Il est établi que l'IA n'a pas besoin de nous "écouter" activement, car l'action la plus "effrayante" est sa capacité à **prédire** nos comportements et nos préférences.¹ Le croisement de la géolocalisation, des données sociologiques, du réseau d'amis, et des historiques de connexion permet de déduire les centres d'intérêt, le potentiel d'achat, et les préférences publicitaires.¹ Un exemple concret cité est celui de Google Vision API, capable d'induire la religion, l'orientation sexuelle, et le niveau de revenu d'un individu à partir d'une seule photo, afin de cibler la publicité pour un "impact maximal".¹ Cela confirme que l'IA exploite les vulnérabilités existantes chez les utilisateurs.¹⁵

B. L'Exploitation des Données et la Manipulation des Opinions Publiques (Cambridge Analytica)

L'affaire Cambridge Analytica (CA) est citée comme le cas emblématique démontrant le danger systémique de l'exploitation des données à des fins politiques.¹ CA a utilisé les données (120 *datapoints*) de milliers d'utilisateurs de Facebook pour établir des profils psychologiques et influencer le Brexit et la première élection de Donald Trump en 2016.¹ La corrélation entre deux données simples (possession d'une arme à feu et d'un animal de compagnie) suffisait à prédire et cibler le vote.¹

L'analyse souligne que CA fut considérée par le Congrès américain comme menant une "opération psychologique arme de guerre".¹ Ce modèle économique et stratégique, bien qu'interdit dans ce contexte spécifique, s'est généralisé. Aujourd'hui, des milliers d'entreprises utilisent ces mêmes mécanismes pour orienter la publicité et les contenus en ligne¹, amplifiant ainsi les systèmes de pouvoir et les biais sociétaux existants.¹⁸ L'optimisation algorithmique, conçue à l'origine pour maximiser l'engagement économique, devient un outil d'influence politique et sociale invisible pour l'utilisateur.

C. La Fragmentation de l'Espace Public : Bulles de Filtre et Chambres d'Écho

L'impact des algorithmes de recommandation sur la pensée critique et le débat démocratique est considéré comme un risque majeur de "déclin cognitif".¹

Les algorithmes de curation (des réseaux sociaux) sont optimisés pour retenir l'utilisateur sur la plateforme et générer des données, ce qui est atteint en ciblant le contenu qui "nous fait réagir".¹ Le contenu le plus radical ou suscitant "l'indignation" est privilégié.¹ Il a été observé que l'emoji "en colère" est celui qui entraîne le plus d'engagement.¹

Cette logique conduit à l'enfermement dans des **"bulles de filtre"** et des **"chambres d'écho"**.¹ Les individus sont exposés à ce qui "va déjà dans notre sens," ce qui les dispense de l'effort de "confronter les idées".¹ L'effet est amplifié par la prédominance des supports virtuels courts (vidéos de 15 secondes sur Tik Tok) sur les supports longs et complexes (comme un livre de 350 pages), qui forcent par leur nature même la "friction" intellectuelle et la remise en question.¹ Le résultat est une "forme de pensée qui est beaucoup plus dans... la réaction l'indignation" plutôt que dans l'élargissement des connaissances.¹

V. L'Humanisme Face à l'IA : La Défense de la Fragilité et de l'Hétérogène

A. La Critique de la Compétition Hétérogène

La position philosophique centrale du dialogue est la réfutation de l'idée selon laquelle l'IA surpasserait ou remplacerait l'intelligence humaine.¹ Une telle comparaison est jugée dénuée de sens car elle suppose que l'IA et l'homme sont de "même nature".¹

Cette situation est comparée à l'impossibilité de comparer des "grandeurs hétérogènes" en géométrie (comme une surface et un volume); on ne peut pas dire lequel est le plus grand.¹ La tentation d'entrer en compétition avec l'IA conduit inévitablement à un réductionnisme, où l'humain est sommé de "s'aligner" sur les capacités de calcul et de modélisation de l'IA, ignorant ainsi les dimensions irréductibles de la cognition humaine.¹

B. Les Actes Fondateurs Humains Inaliénables : Penser, Décider, Désirer

Le cœur de la distinction ontologique et de la résistance humaniste réside dans les actes vitaux qui définissent l'existence humaine et que l'IA est incapable de réaliser.¹ L'IA ne peut pas

Penser, Décider, Projeter, Oser, Désirer, Aimer, ou Vivre.¹ Elle peut seulement simuler une décision en variant ses réponses, mais elle ne possède pas la capacité à "se déterminer elle-même comme origine de son acte".¹⁴ Ces actes sont intrinsèquement liés à la conscience, à l'intentionnalité et à la finitude.¹

C. L'Enjeu de la Délégation d'Existence et l'Avertissement Cognitif

Le danger éthique ultime de l'IA n'est pas son existence technique, mais la facilité avec laquelle l'humain pourrait choisir de s'en délester de ses facultés essentielles.¹ Le risque est de "se délester sur elle de ce qui fait l'essentiel de notre vitalité"¹, un phénomène qui peut être qualifié de "délégation d'existence."

La conclusion humaniste s'articule autour de la valorisation de la **fragilité**. L'IA recherche la perfection statistique et l'optimisation, n'ayant pas besoin de fragilité pour exister. En revanche, les conférenciers soulignent que c'est toujours "à partir de notre fragilité que nous désirons que nous pensons que nous aimons".¹

Cette perspective, développée par Yann Martin dans son ouvrage *La fragilité assumée*, pose le principe selon lequel "L'humanité est infiniment fragile mais c'est précisément cette fragilité qui la rend infiniment précieuse".¹ La fragilité est perçue comme le fondement même du mystère humain et une source de valeur. La résistance éthique face à l'IA doit donc consister à assumer cette fragilité et à préserver les capacités qui en découlent, plutôt que de rejeter l'outil lui-même.¹

VI. Conclusion et Perspectives Critiques

L'analyse de l'IA, menée par ce dialogue transdisciplinaire, établit une grille de lecture critique essentielle. L'IA est fondamentalement un phénomène **systémique et civilisationnel**¹, dont la terminologie même ("intelligence") est source d'un malentendu anthropomorphique depuis sa genèse à Dartmouth.¹

D'un point de vue fonctionnel, il est crucial de distinguer l'IA analytique (utile pour détecter des *patterns* et élargir la compréhension des données) de l'IA générative, qui opère par **simulation, imitation, et moyennisation statistique**.¹ Cette dernière, en l'absence d'intentionnalité ou de conscience, ne peut produire de véritable singularité ou de pensée critique.¹

Les implications éthiques et sociocognitives sont alarmantes, notamment l'exploitation des données à des fins d'influence politique (Cambridge Analytica) et l'amplification des biais via les algorithmes de curation, menant à l'enfermement dans les "bulles de filtre" et à un appauvrissement de la pensée au profit de la réaction.¹

Face à ces défis, la conclusion humaniste insiste sur l'incomparabilité ontologique entre l'homme et la machine. La nécessité n'est pas de rejeter l'outil technique, mais de refuser la "délégation d'existence".¹ L'IA doit être utilisée comme un miroir pour "mieux comprendre ce qui fait précisément le mystère de notre humanité".¹ La philosophie doit affirmer la valeur irréductible des actes humains (décider, désirer) et de la **fragilité assumée**, qui constitue la source de notre dignité face à l'idéal d'optimisation et de perfection statistique promu par les systèmes algorithmiques.¹ La lucidité et la prise de conscience des usages sont les seuls remparts pour que l'humanité ne "perde pas la raison" face à son invention.¹

Sources des citations

1. ConflA_RIA-colmar.txt
2. Laura Sibony - Writes With, consulté le octobre 4, 2025, <https://writeswith.com/interviews/laura-sibony/>
3. Yann Martin, La fragilité assumée : cinq méditations sur la précarité choisie - Stratégies & Management - xerficanal.com, consulté le octobre 4, 2025, https://www.xerficanal.com/strategie-management/emission/Yann-Martin-La-fragilite-assumee-cinq-meditations-sur-la-precarite-choisie_3749001.html
4. Éthique de l'intelligence artificielle et transhumanisme : l'immortalité fait-elle la vie - Cairn, consulté le octobre 4, 2025, <https://shs.cairn.info/revue-le-philosophoire-2023-2-page-113?lang=fr>
5. Qu'est-ce que l'Intelligence Artificielle Générale AGI (2025) - Upmynt, consulté le octobre 4, 2025, <https://www.upmynt.com/demystifier-lagi-intelligence-artificielle-generale/>
6. Laura Sibony | Ai, Ia, Initiation Speaker - Lespeakers, consulté le octobre 4, 2025, <https://www.lespeakers.com/en/speaker/laura-sibony>

7. Intelligence artificielle générative et changement anthropologique - Benoît Labourdette, consulté le octobre 4, 2025,
<https://www.benoitlabourdette.com/la-recherche-et-l-innovation/intelligence-artificielle-creation-et-esprit-critique/intelligence-artificielle-generative-et-changement-anthropologique?lang=fr>
8. Regards philosophiques sur l'intelligence artificielle : est-ce que les machines pensent ? - MatheO, consulté le octobre 4, 2025,
<https://matheo.uliege.be/bitstream/2268.2/24536/5/memoirefinal.pdf>
9. consulté le octobre 4, 2025,
[https://www.upmynt.com/demystifier-lagi-intelligence-artificielle-generale/#:~:text=G%C3%A9n%C3%A9rale%20\(AGI\)%20%3F-,D%C3%A9finition%20de%20l'AGI,aux%20humains%20ou%20autres%20animaux.](https://www.upmynt.com/demystifier-lagi-intelligence-artificielle-generale/#:~:text=G%C3%A9n%C3%A9rale%20(AGI)%20%3F-,D%C3%A9finition%20de%20l'AGI,aux%20humains%20ou%20autres%20animaux.)
10. MuZero: Mastering Go, chess, shogi and Atari without rules - Google DeepMind, consulté le octobre 4, 2025,
<https://deepmind.google/discover/blog/muzero-mastering-go-chess-shogi-and-atari-without-rules/>
11. La chambre chinoise de John Searle - Métaphysique Ontologie Esprit, consulté le octobre 4, 2025,
<https://www.francoisloth.com/la-chambre-chinoise-de-john-searle/>
12. Chambre chinoise - Wikipédia, consulté le octobre 4, 2025,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Chambre_chinoise
13. The Chinese Room Argument - Stanford Encyclopedia of Philosophy, consulté le octobre 4, 2025, <https://plato.stanford.edu/entries/chinese-room/>
14. Requalifications philosophiques à l'âge de l'intelligence artificielle, consulté le octobre 4, 2025,
<https://philosciences.com/defi-philosophique-intelligence-artificielle>
15. La vulnérabilité humaine face à l'IA - Naaia, consulté le octobre 4, 2025,
<https://naaia.ai/la-vulnerabilite-humaine-face-a-lia/>
16. Plateformes en lignes : des utilisateurs sous influence - École polytechnique, consulté le octobre 4, 2025,
<https://www.polytechnique.edu/actualites/plateformes-en-lignes-des-utilisateurs-sous-influence>
17. Quand les données personnelles s'échappent : l'affaire « cambridge analytica » | CLEMI, consulté le octobre 4, 2025,
<https://www.clemi.fr/ressources/ressources-pedagogiques/quand-les-donnees-personnelles-sechappent-laffaire-cambridge-analytica>
18. Critique de l'Intelligence Artificielle : enjeux philosophiques, politiques et culturels de l'automatisation numérique 27-2 - LLCP-Paris 8, consulté le octobre 4, 2025,
<https://llcp.univ-paris8.fr/IMG/pdf/colloque-cia-2024.pdf>
19. Algorithmes EP4 - Les algorithmes sont biaisés ! - YouTube, consulté le octobre 4, 2025, <https://www.youtube.com/watch?v=UYMNgWuOeQI>
20. Bulles de filtre et chambres d'écho - Fondation Descartes, consulté le octobre 4, 2025,
<https://www.fondationdescartes.org/2020/07/bulles-de-filtre-et-chambres-decho/>

21. Pour une critique plurielle de l'intelligence artificielle - OpenEdition Journals, consulté le octobre 4, 2025, <https://journals.openedition.org/rac/19266>
22. L'IA consciente : une révolution ou une illusion ? - Nexa Digital School, consulté le octobre 4, 2025, <https://www.nexa.fr/post/lia-consciente-une-revolution-ou-une-illusion>
23. ARTIFICIAL INTELLIGENCE - Two dangers that are not discussed enough - YouTube, consulté le octobre 4, 2025, <https://www.youtube.com/watch?v=qll9ElaEtc>